

# Harcèlement scolaire, quelle solution pour les ados ? Suicide ou fusillade comme Kilian de Grasse ?

écrit par Christine Tasin | 20 mars 2017

On vit un monde incroyable. Une inversion des valeurs complète.

J'ai beau parcourir les medias de propagande, je ne trouve rien sur Kilian, sur sa personnalité, sur les raisons pour lesquelles il a tiré des plombs, la semaine dernière, sur son lycée, à Grasse. La seule mention est [cette phrase](#) *Kilian, le tireur du lycée de Grasse voulait « se venger » de certains de ses camarades sur lequel il faisait un fixation*. Une fixation, quel joli mot pour dire que ces fameux camarades le harcelaient...

L'heure est aux états d'âme de ses « camarades », on consulte les psys et autres spécialistes auto-proclamés, on en fait beaucoup, on en fait trop... Mais pas un mot sur l'histoire de Kilian. Quand c'est un Merah, on a des pages et des pages sur son histoire, sur les manquements et échecs de la France, des parents... Il suffit de voir la page wikipedia consacrée à Merah pour comprendre...

Pourtant, si les journalistes avaient fait leur travail ils auraient appris plein de choses sur Kilian...

Kilian, il n'aurait pas fait de mal à une mouche. C'est d'ailleurs pour cela qu'il s'en prenait plein la figure depuis des années, tant les salauds aiment faire souffrir les gentils, les tendres.

Kilian, il prenait garde à la moindre araignée, pensant que toute vie sur terre a son importance et qu'il faut la

préservé.

Kilian, DEPUIS LA MATERNELLE était moqué, agressé, harcelé... Et ces derniers temps cela avait pris la sale tournure dont sont capables des petites frappes, des menaces, des propos le ridiculisant sur les réseaux sociaux...

Seul, terriblement seul, parce qu'il ne se confiait pas à ses parents qui assistaient, inquiets et impuissants, à son repli sur lui-même, parce qu'il n'était pas soutenu par les profs ni par les pions, qui ont autre chose à faire que de s'inquiéter des petits Blancs qui ont tout pour être heureux, n'est-ce pas, parce qu'il se sentait rejeté et avait peu d'amis...

Que lui restait-il ? Facebook, des photos de pochettes de CD, des images de force, lui permettant, sans doute, de se rêver non plus en victime mais en vengeur, en justicier...

Les harceleurs ? Des enfants de bonne famille comme des racailles d'origine immigrée. Les loups se reconnaissent et se regroupent quand ils ont identifié un mouton.

Question essentielle : les parents des petits camarades de Kilian vont-ils faire leur enquête pour savoir qui était ce jeune homme, pour comprendre ce qui lui est arrivé, pourquoi, malgré l'arsenal, il n'a pas tué ? Vont-ils deviner, vont-ils comprendre, vont-ils mettre le hola ? Je n'en suis même pas sûre. Parce que l'immense majorité des parents de ce lycée doit sans doute considérer que sa progéniture a été victime et ne saurait être responsable de quoi que ce soit...

**ASSEZ ! ASSEZ !**

Vous qui me lisez, êtes-vous sûr que votre enfant n'est pas harcelé ?

Les parents sont souvent les derniers à être au courant (quand ils le sont ), la peur du harceleur et de ses menaces associée à la honte étant les plus forts.

Vous qui me lisez, êtes-vous sûr que votre enfant n'est pas harceleur ?

Il faut savoir que, à l'école, trop souvent, les instituteurs nient le harcèlement, craignant que la cellule anti-harcèlement du rectorat ( qui est débordée, ce qui est plus qu'inquiétant) ne vienne mettre son nez à l'école et ne remette en question ses pratiques. On vous dit que l'enfant s'écoute trop, que les problèmes viennent de lui, qu'il est trop intelligent, trop intello, trop français, que le mieux serait qu'il change d'école...

Il faut savoir que les suicides d'adolescents pour harcèlement, ce n'est pas un vain mot, c'est une abominable réalité. Niée bien trop souvent.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/06/25/suicide-de-collegiens-des-mots-dans-la-cour-mais-pour-nous-ce-nest-pas-du-harcelement/>

<http://resistancerepublicaine.com/2013/11/15/les-bons-eleves-harceles-jusquau-suicide-dans-lindifference-de-leducation-nationale/>

Et ce sont les nôtres, toujours, qui sont poussés au suicide, nos enfants, nos agriculteurs... Les véritables victimes de la discrimination, du racisme, de la haine, ce sont les nôtres. Dans l'indifférence absolue de nos politiques.

Poussés au suicide ou au meurtre, dans un ultime sursaut de légitime défense.